

LE RHODODENDRON RUSSATUM.

Rhododendron russatum ⇒ Latin : rouge foncé (allusion à la couleur des fleurs).

Le *R. russatum* fut découvert par FORREST en juin 1917 au col de Kari (nord-ouest Yunnan). Il pousse également au centre-ouest du Yunnan, au nord-est de la Haute Birmanie ainsi qu'au sud-ouest du Se-tchouan. On le trouve de 3300 à 4300 mètres.

FEUILLES

La feuille peut présenter un large éventail de formes. Oblongue-elliptique, oblongue-ovale, ovale, oblongue ou encore oblongue-lancéolée. Longueur 3 cm et largeur 1,4 (ratio de 2.15). Les valeurs pour la longueur et la largeur ne s'écartent pas beaucoup de celles indiquées.

Le dessus est couvert de fines écailles qui lui donnent un aspect grisâtre. La nervure centrale est légèrement enfoncée.

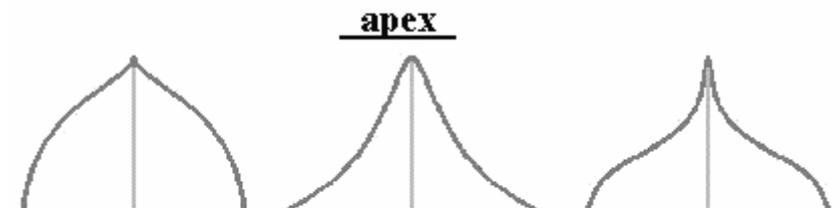
Les écailles sont nettement plus visibles sur le dessous car leur couleur marron foncé se détache sur le vert clair. On retrouve la nervure centrale en relief de ce côté.

Le pétiole est court mais large proportionnellement à la taille de la feuille. Les feuilles sont portées par groupe de 8-10 le long de pousses de 8 à 10 cm. Les boutons à bois sont pointus alors que les boutons à fleurs sont sphériques.

**APEX**

L'apex du *R. russatum* est (presque) représenté par le numéro 1.

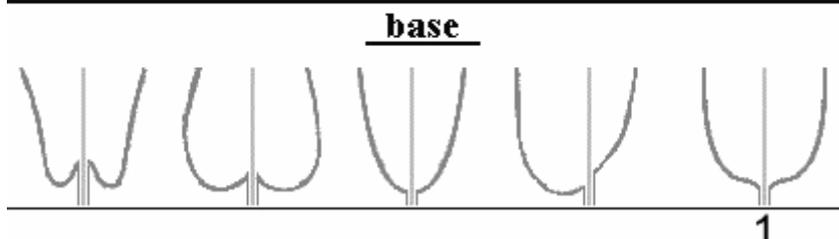
A noter qu'il n'y a pas de "pointe" : l'extrémité est toute ronde.

**BASE**

La forme de la base est également toute en rond.

La n°1 est la plus conforme par la façon dont elle se rattache au pédicelle (sorte de double virage).

Voir les photos ci-dessus.



FLEUR

La corolle de 3 centimètres de large pour 2 de long est en forme de très large entonnoir. Elle est presque plate à partir du calice. Elle est formée de 5 lobes ronds ; 3 larges dans la moitié supérieure et 2 plus petits en-dessous.

Les étamines, presque égales, sont la plupart du temps au nombre de 10 et sont extérieures à la corolle. Leur filament rose clair est pubescent (couleur presque blanche) côté ovaire.

Les anthères sont petites mais renferment du pollen en abondance. Brunnes à maturité. Le pistil, de longueur sensiblement égale aux étamines, se termine par un petit stigmate de couleur rougeâtre.

Présence d'un calice vert clair à 5 lobes bien découpés et proportionnellement important : de 6 à 8 mm.

L'inflorescence se présente sous forme de balle.

Elle peut renfermer 10 fleurs mais se compose le plus souvent de 5 à 8 fleurs.

La corolle est pourpre (toutes les couleurs proches se rencontrent). Le centre est plus clair à cause de la couleur presque blanche des poils des étamines. Les fleurs s'épanouissent de fin avril (rarement) à début mai.



La fleur ci-dessus est apparue au mois d'août sur une bouture cultivée en serre, les couleurs sont par conséquent plus claires. Scannée directement.

Le *R. russatum* est classé dans la sous-section LAPPONICUM. Il va sans dire que sa résistance au froid est largement supérieure aux températures de nos hivers. Il est "donné" pour -25°

C'est une espèce que l'on ne voit pas beaucoup dans les parcs et jardins bien que l'on ne puisse pas dire qu'elle soit rare. Elle croît lentement : la plupart des nouvelles pousses font 6 à 7 cm dans l'année mais il n'est pas rare de voir sur la même plante quelques rares pousses qui s'emballent et s'allongent du double. La silhouette du *russatum* est celle d'un petit arbuste au port semi-érigé, relativement dense ma foi.

De loin, à la sortie de l'hiver, la couleur de son feuillage semble terne à cause des écailles dont la couleur s'est renforcée. Ces écailles sont omniprésentes sauf sur le vieux bois dont l'écorce blanchâtre s'exfolie.

Au printemps, les gros boutons à fleurs enflent démesurément et leurs écailles blanches semblent tomber à regret pour libérer les fleurs.

Le *R. russatum* est florifère et il fleurit dès son jeune âge.

Puis viennent les nouvelles pousses avec leur vert tendre et des écailles qui sont translucides. La couleur terne est renvoyée à l'hiver prochain.

Enfin ajoutons au chapitre des qualités que le *R. russatum* bouture facilement.

Les défauts sont rares :

1. une tendance à remonter à la fin de l'été. 10 à 15% des boutons sont perdus pour la floraison de l'année suivante.
2. Les très jeunes sujets sont délicats : sur 10 boutures bien racinées on peut en perdre la moitié la 1^{ère} année vraisemblablement par excès d'eau.

Les indéniables qualités du *russatum* ont tenté les hybrideurs. Il fut utilisé 12 fois en tant que mère : l'hybride le plus connu et que l'on peut voir en Bretagne est sans conteste le *R. Russautinii* => *R. russatum* par *R. augustinii*. Le rhododendron Songbird est également connu. Le pollen du *R. russatum* ne donna que 4 hybrides enregistrés dont le plus connu est Ilam Violet.

Sur ces 16 enregistrements, un grand nombre est le fait de Mr. HACHMANN qui a certainement mis à profit la résistance au froid pour commercialiser des hybrides aptes à résister aux rigueurs des hivers allemands.

